

lique, comme en Canada les conservateurs prennent le titre de *Parti des bons principes*, afin de commettre, à l'abri de ce nom, tous les forfaits imaginables, la Junte Provisoire, dis-je, n'a encore emprisonné, exilé, ni fusillé aucun des ennemis de la révolution. Mais elle proclame la liberté des cultes, la protection du clergé inférieur, la suppression des dotations des séminaires, des abbayes et prébendes, le suffrage universel, la liberté de l'enseignement, l'instruction gratuite et obligatoire, la liberté municipale, l'abolition de l'esclavage, la liberté du travail, l'unité de droit, l'établissement du jury, l'abolition de la peine de mort, la suppression des loteries comme revenu de l'état, l'expulsion des jésuites, l'abolition des monopoles, la fraternité avec tous les gouvernements libres, l'assimilation des monnaies avec celles de France.

Voilà ce qu'a fait l'Espagne, démocratique et révolutionnaire en moins de huit jours.

Mais la monarchie espagnole, elle, qu'a-t-elle fait, pendant une durée de huit siècles ?

Elle a détruit la civilisation des Maures qui avait embelli, enrichi, et policé l'Espagne ;

Elle a fait l'inquisition qui a jeté dans les bûchers cinq millions d'hommes ;

Elle a fait égorger, en moins d'un siècle, trois millions d'Indiens du Mexique, du Pérou, de Cuba, de la Colombie....etc....

Elle a institué, légalisé l'esclavage, et la traite des noirs dont elle percevait le cinquième des bénéfices.

Elle a mis Christophe Colomb aux fers ;

Elle n'a pas permis que des cultes autres que le culte catholique fussent exercés, et cela jusque sous le règne d'Isabelle.

Elle avait des collèges où l'on enseigne encore que c'est le soleil qui tourne autour de la terre ;

Elle a inondé l'Espagne de couvents, d'abbayes, de congrégations, de corporations religieuses de toutes sortes, qui prenaient le plus clair de l'argent du peuple ;

Pendant qu'elle, la monarchie, livrée à tous les dé-